

„Nous ne sommes aucune marchandise qu'on peut vendre!“

Protestation contre des auditions d'expulsion d'une délégation de Mali à Halle/Saale

Dans ces jours, dans la semaine du 21 à 25 septembre 2016 il se sont tenus des auditions d'expulsion dans l'ancien hôtel „Maritim“. Avec de l'aide d'une délégation tricéphale de Mali des réfugiés étaient identifiés comme citoyens maliens pour les expulser.

Le 22 novembre une groupe des supporteurs s'est assemblée avant l'hôtel pour protester contre ce pratique problématique et contre la politique allemande d'expulsion et pour informer les réfugiés affectés sur le fond des auditions.

Aux auditions ne pas que des personnes de Saxe-Anhalt devaient participer, mais aussi des personnes de Bade-Wurtemberg, de la Rhénanie-Palatinat, de Saxe et de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Ainsi Saxe-Anhalt et aussi Halle/Saale se profilent comme une plaque tournante des efforts allemands de renvoyer des réfugiés avec violence du pays.

Dans des conversations avec des personnes concernées il apparaissait tout claire qu'ils ne connaissaient pas le sens des interrogations. Dans plusieurs cas les concernés même n'ont pas reçu une convocation. Ils étaient seulement couchés sur une liste de la „Ausländerbehörde“ (office pour les étrangers) en question. Plusieurs des concernés n'ont que participé sous la contrainte, ça veut dire avec des menottes et avec la compagnie de la police.

Pendant l'audition des documents ont été soumis aux personnes pour les signer sans explication de son objet. Souvent ils ont fait ça en raison de peur. Ils aussi n'ont pas reçu une copie de ces documents. En plus, une personne a été amené à la délégation malienne parce qu'en raison d'une analyse linguistique elle était classifié comme malienne à l'origine. Cette analyse linguistique fait débat sous les experts.

Ainsi, ça arrive régulièrement que aux personnes concernées des identités ou des nationalités sont attribués lesquelles ne sont pas leurs. Ça, c'est profitable dans la perspective de la délégation parce que par chaque citoyen identifié prétendument elle reçoit un forfait. Ces paiements varient entre 150€ et 350€ dependant du pays.

Dans une discussion courte avec un des délégués, il prétendait qu'il voudrait aider les gens parce que beaucoup des gens qui viennent à l'Allemagne se feraient passer pour des Maliens et puis marchanderaient avec des drogues.

C'est aussi intéressant, que les membres de la délégation paraissent d'être des collaborateurs de la ministère des Affaires étrangères de Mali, et pas de l'ambassade malienne. Il reste en question dans laquelle base légale ou contractuelle une telle coopération est légitimée. Cette question se pose particulièrement quand les autorités publiques allemandes expulsent des personnes à Mali avec l'aide des documents de voyage sans les valider à l'ambassade responsable à Berlin. Une telle procédure montre comment une interprétation flexible de la concept de nationalité et des documents correspondants des autorités publiques allemandes est possible – d'une concept laquelle est interprétée autrement très rigide. Il parait, que cette concept se flexibilise quand il sert l'intérêt d'expulsions.

L'hôtel Maritim comme lieu d'arriver et d'être expulsé

Depuis octobre en 2015, le „long été de migration“, l'ancien hôtel est utilisé comme antenne du Centre de Premier Accueil (Erstaufnahmeeinrichtung für Flüchtlinge) à Saxe-Anhalt. Pour la première fois des gens (qui ont réussi de fuir à l'Allemagne et se trouvent au

début de son procédure de demande d'asile) ne sont pas hébergés isolés pour plusieurs semaines ou mois.

Depuis quelques mois l'ancienne salle à manger de l'hôtel est réaffecté encore et toujours pour les soi-disant auditions avec des délégations des divers pays ouest-africains. Dans ce but des cabines sont installées, dans lesquelles les „identifications“ individuelles peuvent avoir lieu et pour faciliter un bon fonctionnement. Les habitantes de maison et aussi certains des collaborateurs ne sont pas informés sur le sens et le fond des conversations. Au lieu de cela la présence augmentée de la police et les réfugiés qui sont guidés à la maison en menottes comme ils seraient des criminels crée un climat d'inquiétude entre les habitants.

En mars 2017 l'hôtel va être fermé comme Centre de Premier Accueil parce que le nombre des nouveaux venus est fortement déclinés avec la fermeture du corridor humanitaire le long de la route des Balkans. Les places du Centre de Premier Accueil à Halberstadt suffisent de nouveau. Puis les réfugiés devront arriver de nouveau dans l'arrière-pays de Saxe-Anhalt. Puis, il faut voir où les auditions d'expulsion se passeront.